

## Mon village, cœur de ma mémoire ! Le pèlerinage marial au Bild de Siersthal

Depuis 1920, le lundi de Pentecôte, les habitants des villages de Siersthal et de Lambach, non loin de Bitche, ont pris l'habitude de se rendre en procession dans la forêt voisine pour implorer une image de la Sainte Vierge. Cette sculpture qui date de 1796 est connue dans la région sous le nom de «Bild» et voit affluer de plus en plus de pèlerins en ce jour de mai.

De nombreux témoignages des siècles écoulés sont conservés dans les forêts du pays de Bitche et alentour comme autant de repères historiques ou de souvenirs du temps qui passe. Ils sont disséminés un peu partout.

### Les roches sculptées au pays de Bitche

Lemberg est particulièrement riche en monuments de ce genre. Au-dessus de la source Saint-Hubert un affleurement gréseux présente une scène de chasse gallo-romaine évoquant plusieurs dieux et des animaux, le fameux «Pompöserbron». Non loin de là le rocher dit des Trois Figures, «Dreibirrefels», serait plus ancien encore, peut-être d'époque celtique, avec l'esquisse érodée par le temps de trois silhouettes sacrées ou profanes, on ne sait pas. De l'autre côté, sur la route venant de Mouterhouse, l'élégante déesse de la «Bildmühl», cachée dans son environnement humide, continue de souffrir de la rigueur des saisons. A Roppeviller, non loin de la frontière palatine, on a enfin essayé de protéger un peu la triade sacrée dite «rocher de Diane» sur la falaise de grès, vers le bel ensemble de l'Altschlossfels, appelé aujourd'hui le Colorado lorrain. Tout le monde ou presque connaît le vénérable «Breitenstein» ou pierre des Douze apôtres, au sortir de Goetzenbruck, qui fait figure depuis des siècles de borne-frontière entre l'Alsace et la Lorraine. Près de l'étang de l'Erbenthal, là où s'éleva jusqu'en 1944 le joli manoir du baron Charles-Auguste De Creutzer, une figure taillée dans le roc continue d'intriguer ceux qui la remar-



Le site du Bild.

quent... Au-dessus de Niederbronn le rocher de la Liese garde le mystère de son origine et l'énigme de sa signification. On pourrait continuer longtemps cette énumération.

### L'histoire du Bild

A Siersthal, contrairement à tout ce que nous venons d'évoquer, nous sommes en terrain plus documenté. Au sortir du village, au-dessus du cours alangui du ruisseau de la Schwangerbach, au lieu-dit «Geishalz», à mi-pente de la colline, un rocher assez ventru de grès rose accueille un ensemble sculpté autour du motif de la Vierge de pitié. Les paroissiens du lieu l'ont baptisé aussi sous le vocable de «Notre-Dame du Bitschertal», mais il est connu depuis plus de deux siècles sous l'épithète «Bild». Dans ce cadre forestier très agreste tout invite à faire une pause. La chronique villageoise nous apprend que la sculpture a été réalisée en 1796 par un artiste resté anonyme, aux frais de Max Meyer, un paysan de Siersthal, pour remercier la Vierge Marie d'avoir protégé son bétail lors d'une très funeste épidémie de ces années-là.



La piété.

Nous n'en savons pas plus sur cet homme mais le patronyme Meyer est implanté depuis longtemps au village. L'oeuvre est assez naïve, sans vouloir faire un jugement péjoratif. Sur une arcade et un fond de rayons la sculpture en bas-relief montre la Vierge Marie qui reçoit sur ses genoux le corps sans vie du Christ lors de la descente de la croix. Cette piété appartient donc au genre dit Vierge de pitié, comme la chapelle dite de l'Etang, «Weiherkapell» ou Notre-Dame de pitié, édifiée par le comte Reinhardt en 1515 à l'entrée de Bitche, non loin d'ici. En-dessous de la scène court une longue inscription: IM JAHR 1796. FON.

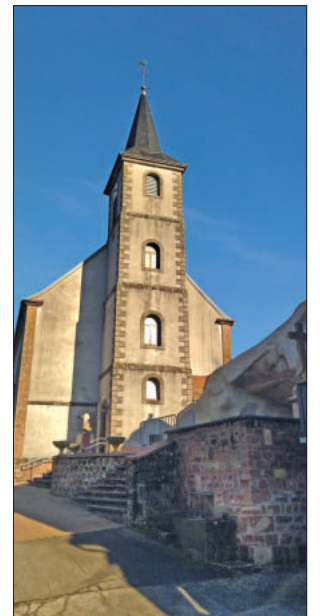


L'inscription sur la pierre noire.

nale pour sauver le cheptel. Le sculpteur a ajouté encore, de part et d'autre de la Vierge, deux coeurs entourés de rayons et surmontés d'une croix à gauche et de fleurs à droite.

### Siersthal à travers les âges

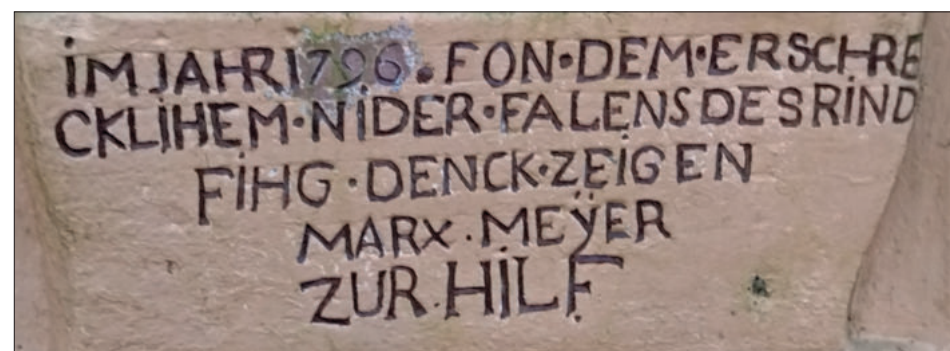
Le même ouvrage donne de précieux renseignements sur le passé des habitants de ces deux vallées qui, en se rejoignant, forment le ban de Siersthal. Depuis 1356, date de la première mention du village, son nom a beaucoup changé : Sigersthal, Sittelstat (1544), Sigelstat, Seierstal, Syersdhal (1681), Sirstal (1751), Siersthal (1771). Le village a toujours fait partie de la seigneurie de Bitche dont il a suivi la destinée au long des siècles, y compris sa totale destruction durant la guerre de Trente-Ans. Il est important de souligner - car cela atteste son ancienneté - qu'il était le siège d'une vaste église-mère englobant Siersthal, Lambach, Neunkirchen (village aujourd'hui disparu et remplacé par Hottviller), Glanenberg, Holbach, Frohmühl, Munzthal (Saint-Louis-lès-Bitche), Enchenberg et Lemberg. Une mystérieuse « pierre noire », en diorite vert-foncé, incrustée dans la maçonnerie (côté droit de la nef) à l'intérieur de l'église, porte une inscription en latin, contenant dans le texte ce que l'on appelle un chronogramme c'est-à-dire une date camouflée. Lorsqu'on résout l'énigme en ne retenant que les lettres majuscules comme autant de chiffres romains on obtient la date de 1734 pour la reconstruction de l'église, mais elle est sujette à caution. Charmante bourgade, résolument à l'écart de la grande route



L'église Saint-Marc de Siersthal.

comme sa soeur jumelle Lambach, Siersthal est surtout connue pour l'action et le rôle d'un de ses anciens curés, l'abbé Chrétien Dominique Lacombe (1733-1815), qui fut très présent dans cette région avant et pendant la Révolution de 1789. Il établira dans la paroisse les soeurs de la Divine Providence, dont le siège est aujourd'hui à Saint-Jean-de-Bassel. Cette congrégation avait été fondée par le prêtre-missionnaire - aujourd'hui bienheureux - Jean-Martin Moÿe entre 1762 et 1766 pour évangéliser et aider les campagnes lorraines totalement délaissées par les autres congrégations religieuses. De cette oeuvre si utile il reste de nos jours le «home» ou E.H.P.A.D. de la Divine Providence, entièrement reconstruit après la dernière guerre, qui accueille des personnes âgées dépendantes de toute la région.

Bernard Robin



Le texte du vœu.

21 mai 2023

DEM. ERSCHRECKLIHEM. NIDER. FALENS. DES. RINDFIH. GEDENCK. ZEIGEN. MAX. MEYER ZUR HILF. Il s'agit donc d'un vœu en même temps que d'un remerciement. Dans son livre «A la découverte de l'histoire de nos villages», le journaliste et habitant du lieu Jean Amen précise que cette maladie du bétail faillit ruiner le village de Siersthal qui dut vendre sa forêt commu-



Le home de la Providence.